vice que vous pouvez leur rendre, contribuant avec certitude à leur émancipation.

Et pourquoi pas un portfolio électronique?
Cette question ne nous semble pas essentielle, ou en tout cas pas prioritaire, dans la réflexion des équipes de formateurs. En effet, la démarche «portfolio» importe plus que le support. Un portfolio électronique sera évidemment préconisé en cas de distance géographique entre les personnes, et par exemple dans les formations en alternance où les stagiaires se partagent entre plusieurs lieux de formation
Retenons que l'encadrement, le soutien apporté aux stagiaires sera plus déterminant que les caractéristiques de l'outil utilisé. Sans surprise, s'engager à un suivi régulier des stagiaires et leur fournir des feed-back porteurs d'apprentissage et de développement est évidemment toujours un gage de qualité dans l'architecture d'une formation.

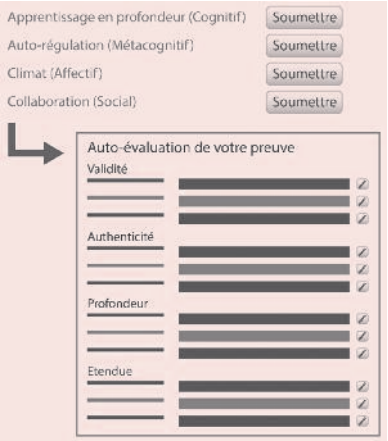

ILLUSTRATION: LES PARTICIPANTS APPORTENT DES TRACES ET ÉVALUENT LEUR DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES (ICI, DANS UN PORTFOLIO ÉLECTRONIQUE). ■

POUR EN SAVOIR PLUS:

- MARIANNE POUMAY, JACQUES TARDIF ET FRANÇOIS GEORGES, *ORGANISER LA FORMATION À PARTIR DES COMPÉTENCES. UN PARI GAGNANT POUR L'APPRENTISSAGE DANS LE SUPÉRIEUR*, BRUXELLES, DE BOEK SUPÉRIEUR, 2017 (PÉDAGOGIE EN DÉVELOPPEMENT).
- JACQUES TARDIF, *L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES: DOCUMENTER LE PARCOURS DE DÉVELOPPEMENT*, MONTRÉAL, CANADA, CHENELIÈRE ÉDUCATION, 2006.
- NICOLE NACCACHE, LOUISE SAMSON ET JEAN JOUQUAN, «LE PORTFOLIO EN ÉDUCATION DES SCIENCES DE LA SANTÉ: UN OUTIL D'APPRENTISSAGE, DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL ET D'ÉVALUATION», *PÉDAGOGIE MÉDICALE*, 2006, 7(2), PP. 110-127. HTTPS://PARISOUEST.CNGE.FR/DOC/NACCACHE_SAMSON_JOUQUAN.PDF

1. Jacques TARDIF, *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Éducation, 2006, p. 22.

Atelier d'écriture et TIC

Retour sur une expérience

PAR ARIANE PAYEN, FORMATRICE ISCO ET EN ATELIER D'ÉCRITURE

Stimulée par ma formation CerTICa, je me suis lancée dans une première expérience d'utilisation de TIC lors de l'animation d'un atelier d'écriture «Roman». Organisé sur un cycle de dix journées sur l'année, cet atelier d'écriture créative est constitué d'une série d'exercices, d'apports méthodologiques et théoriques. Il vise deux apprentissages critiques: la motivation et l'apprentissage en profondeur.

ATELIER «ROMAN»

Le principe général de l'atelier est d'expérimenter des outils et des pistes que les participants-es n'auraient pas testées si ils-elles étaient restées chez eux. En atelier, ils-elles creusent les personnages et les méninges des uns et des autres, ils-elles se laissent surprendre par ce qui est en train de naitre… Si chacun-e développe son propre roman, les questions et partages avec le groupe amènent une dynamique anti-peur de la page blanche. En atelier, des portes dont ils ignorent même l'existence, s'ouvrent. Le travail de l'animateur-rice est de faire ouvrir le plus de portes possibles et le travail des participants-es est de choisir celles qu'ils-elles utiliseront ou fermeront.
Dans cet atelier «Roman», huit femmes ont suivi le processus; leur niveau de connaissance et d'expérience était extrêmement variable et varié: certaines n'avaient écrit que quelques textes courts et d'autres publié plusieurs romans.

L'AVANT-DERNIÈRE SÉANCE

Lors de l'avant-dernière journée du cycle, l'importance de la couverture et de la quatrième de couverture est mise en exergue dans la présentation d'un ouvrage. Les participantes ont l'occasion d'explorer une diversité de titres possibles pour leur roman, de comprendre ce qu'est une quatrième de couverture et d'en rédiger.
Cette séance est conçue avec des activités qui suscitent la motivation en dix points: la réalisation d'activités signifiantes, diversifiées et intégrées, représentant un défi authentique et exigeant, un engagement cognitif et responsabilisant, qui permet la collaboration, interdisciplinaire, avec des consignes claires et dans un temps imparti suffisant.

MÉTHODOLOGIES

La recherche de titres possibles a été travaillée selon différentes approches. L'idée était de faire des nuages de mots de telle façon qu'une image renvoie à une simple liste de mots-clés. Pour cela, les participantes sont parties des mots-clés issus d'un travail effectué lors de la séance précédente et de deux portraits chinois[1]. Afin de les aider à déterminer leurs attentes

et envies, nous avons utilisé le TIC «Tout pour comprendre, créer et partager un portrait chinois»[2]. Grâce à la mécanique aléatoire du site, chacune a répondu à un ensemble de questions sur les thématiques liées à la «vie quotidienne» et à la «littérature». Quelques exemples illustratifs: «Si j'étais un écrivain,…» «Si j'étais un héros de littérature,…» «Si j'étais un personnage de bande dessinée,…», «Si j'étais un plat,…» «Si j'étais une salade,…» «Si j'étais un bonbon,…»
Les participantes ont ensuite pu découvrir un deuxième outil TIC, un générateur de nuages de mots «WordArt». Les nuages de mots ont mis en perspective leurs mots clés de façon très créative. Leurs réalisations ont offert un éclairage différent qui n'aurait pu émerger sans l'outil. À la fois, les mots sont apparus dans des tailles différentes et ont formé un dessin. Cela a également donné des pistes de mise en page de la couverture elle-même.
En partant des images que les nuages de mots ont fait émerger, les participantes ont pu proposer un titre pour chacune d'entre elles. Chacune est repartie avec une liste d'une dizaine de titres possibles et les avis de toutes quant à leurs préférences. L'idée étant de tester les effets que les titres avaient sur le panel potentiel de lectrices autour de la table. Quels étaient ceux qui donnaient le plus envie de lire le livre et pourquoi. Ensuite, ensemble, la quatrième de couverture a été appréhendée de manière générale. Puis, chacune a travaillé uniquement sur les quatrièmes de couverture des autres, mais pas sur la sienne. De ce fait, toutes sont reparties avec sept quatrièmes de couverture rédigées par les autres tout en en ayant rédigé également sept.

Difficultés rencontrées

L'utilisation de TIC lors de cette neuvième séance a fait émerger diverses difficultés. Alors que chaque participante avait trouvé son rythme de croisière dans l'atelier, le fait d'intégrer l'utilisation de l'ordinateur en dehors du traitement de texte et de la boite mail a fait ressurgir cette difficulté d'animation d'un groupe à plusieurs vitesses. Ce fut assez inconfortable de voir s'agrandir les écarts entre les différents niveaux d'apprentissage dans le groupe et les différentes vitesses d'apprentissage.
En tant que formatrice, j'ai également ressenti une perte de contrôle du temps. En effet, la disparité de temps nécessaire à chaque participante pour prendre en main les outils informatiques fut source de frustration. Certaines manquaient de temps alors que d'autres, ayant rapidement maitrisé l'outil, semblaient vivre un moment d'oisiveté.
Des difficultés techniques ont également été rencontrées, qui nous ont donné une impression désagréable de temps «perdu». Une participante s'est trouvée dans l'impossibilité d'utiliser les outils TIC sur son ordinateur MAC. En changeant d'ordinateur, le transfert d'informations vers le nuage de mots a été difficile. Une autre n'est pas parvenue à envoyer les portraits chinois par mail.
Le temps des activités a été allongé par l'utilisation des TIC, ce qui a eu comme conséquence que le programme a dû être réorganisé et certaines activités n'ont pas pu être réalisées; ce qui a obligé le maintien d'un rythme plus soutenu.

Les participantes ont apprécié…

Durant toute la séance, l'atmosphère fut amicale, chaleureuse. Les participantes ont pu l'apprécier ainsi que la dynamique de soutien et de partage collectif.
Une évaluation en fin de parcours a mis en exergue les éléments positifs de la journée. La variété des outils utilisés a été relevée. La découverte du logiciel sur les «Nuages de mots» a plu par son côté ludique, constructif et créatif. Certaines participantes ont pointé l'aspect inattendu du travail: «on part, on ne sait vers quoi, mais on arrive quelque part». D'autres ont reconnu que l'effort qu'elles avaient dû fournir, leur avait permis de progresser à grands pas. À mon étonnement, une participante a aimé l'aspect «plus chaotique» de la journée et le sentiment de liberté qui s'en dégageait. D'autres ont mis en évidence le fait que «sortir du cadre est toujours créateur», que cela «a donné place à plus d'intuition, de lâcher prise» et que «pour écrire, il faut de la rigueur, mais aussi de l'imprévu et de la créativité». Finalement, l'aspect chaotique de l'approche des TIC a été vécu par les participantes comme un espace de liberté et de créativité. Même celles qui en ont le plus souffert ont apprécié les exercices et étaient impatientes de les refaire calmement chez elles.
En tant que formatrice, ce qui me posait souci, n'en était pas un pour elles. J'étais moins dans la maitrise du «groupe» et du temps et j'étais davantage dans l'aide individuelle. Les activités TIC «Nuages de mots» et «Portrait chinois» ont créé une autre dynamique et ont donné le sentiment que l'expérience donnait matière à rebondir en dehors de l'atelier. Néanmoins, comme formatrice, je me suis sentie très à l'étroit autour de la table avec autant de personnes (huit participantes et l'observatrice CerTICa), dix ordinateurs et dix accès Wi-fi.

Pour aller plus loin…

Forte de cette expérience, cette neuvième séance a été réorganisée, la semaine suivante, pour le même atelier donné dans une autre ville avec un autre groupe mais, cette fois, sans observatrice CerTICa. J'ai été attentive à laisser plus de moments de décompression. Je me suis outillée pour permettre une adaptabilité de la séance. D'habitude, je prépare toutes mes activités et décide en cours de route ce que je donne ou pas sans en faire part au groupe. Les activités qui n'ont pu être faites avec eux, ont été envoyées par mail ensuite dans la catégorie «prolongements». Les consignes du jour sont toujours envoyées aux participants-es et cette possibilité permet aux participants-es d'en faire plus en attendant la séance suivante.
Pour faciliter l'usage de l'outil «WordArt» (en anglais), j'ai réalisé un petit didacticiel. Cette expérience me motive à démarrer d'emblée l'année prochaine avec des TIC. J'espère ainsi réduire les différences de niveaux dans la mesure où chaque participant-e pourra se familiariser progressivement. ■

1. La technique du «Portrait chinois» permet de déceler certains aspects de la personnalité, d'identifier des gouts ou des préférences au travers d'un questionnaire entièrement basé sur l'identification à des objets, des éléments ou des personnes. Pour en savoir plus: www.portrait-chinois.com
2. «Tout pour comprendre, créer et partager un portrait chinois» est disponible sur le site http://www.portrait-chinois.com